

**ANNALES MAROCAINES
D'ÉCONOMIE**
n° 2 - automne 1992

La privatisation engagée au Maroc depuis le début des années 1980 représente un des axes essentiels de la politique d'ajustement structurel qui vise à relancer la croissance en transférant au secteur privé la propriété partielle ou totale de 112 entreprises publiques. A la différence d'un certain nombre de pays où ce transfert a concerné essentiellement des sociétés déficitaires, la privatisation touche dans le cas marocain des entreprises rentables (Ahmed DAROUICH).

La progression des effectifs féminins en formation au Maroc témoigne, notamment depuis 1984, d'une ouverture sans précédent à la femme. On signale toutefois une grande concentration des femmes dans des branches de bas niveaux ainsi qu'un déséquilibre entre les milieux urbain et rural (Mohamed BOUTATA).

Alors que le Maroc a fait un choix de développement par l'agriculture, plusieurs questions restent posées notamment celle relative aux terres collectives appartenant aux groupes tribaux qui représentent aujourd'hui l'un des derniers lieux de cristallisation d'une identité en crise (FIRDAWCY et TOZY).

A l'heure du marché unique européen, Mohamed TLEMCANI analyse les conséquences souvent fâcheuses pour les économies marocaine et tunisienne de la coopération Maghreb-CEE.

Alors que le centralisme montre ses limites, les contraintes d'un développement harmonieux nécessitent la redéfinition d'ensembles régionaux pour faire régresser les hétérogénéités spatiales (Lahcen DAOUDI).

Hassan SEBBAR analyse les difficultés financières du Maroc notamment l'endettement extérieur, les déficits budgétaire et commercial ainsi que les effets de la politique d'ajustement structurel sur la société.

- ▲ ANNALES MAROCAINES D'ÉCONOMIE - Association des Economistes Marocains - Bd. Moulay Ismaïl - appt. 4 - imm. B - Rabat

**CAHIER D'ETUDES
MAGHREBINES**
n° 5 - 1993

C'est un véritable musée de la poésie maghrébine d'expression française que nous offre, par cette livraison, l'université de Cologne. L'originalité et la richesse de cette forme d'expression est mise en évidence par le poète marocain Abdellatif LAABI alors que Jean DEJEUX analyse le thème de l'exil et du royaume dans la poésie de Mohammed DIB qui constitue un langage et une écriture des limites. Le dossier consacré à Abdellatif LAABI est précédé d'un ensemble de textes écrits par des poètes tunisiens, algériens et marocains.

La dimension anthropologique est présente à travers la poésie de la culture populaire et notamment deux essais d'analyse sur, d'une part, les voyantes et pratiques divinatoires en Algérie et, d'autre part, les valeurs bédouines dans la formation de la culture et de l'identité bédouine. Dans le premier texte, Baya HANACHI remonte dans le temps pour démontrer l'importance du recours à la divination et la variété des procédés utilisés en Algérie comme les lignes de la main, la lecture des cartes et la consultation par les oeufs, *Al Bouqala*. Pour faire parler le futur, des soirées sont organisées où des poèmes sont récités et transmis oralement de génération en génération.

Yannich YOTTE insiste, dans le second texte, sur l'aspect syncrétique de l'entité arabo-musulmane en passant en revue ses constituants : la langue et l'écriture arabes, les formes de l'organisation sociale et politique, la parenté, l'économie, les croyances et l'éthique. En raison de leur forte valeur identitaire, ces anciennes formes ont pu maintenir leur permanence à travers le temps et elles se présentent aujourd'hui comme les lieux d'un dialogue inégal mais potentiellement fructueux avec les valeurs de la modernité.

- ▲ CAHIERS D'ETUDES MAGHREBINES - Universität Köln - Albertus Magnus Platz - D 5000 Köln 41

**CAHIERS D'ETUDES SUR LA
MEDITERRANEE ORIENTALE
ET LE MONDE TURCO-
IRANIEN**
n° 14 - juin-décembre
1992

L'émergence du monde turco-persan

Les nouvelles réalités régionales et les pôles d'attraction que peuvent devenir la Turquie ou l'Iran pour les États turcophones qui envisagent de distendre plus encore leurs relations avec la Russie relancent les vieux débats autour du pan-turquisme ou du pan-islamisme. Les différentes thèses qui s'affrontent sur les thèmes de la *turcité*, de la *turcophonie* ou de la *"synthèse turco-islamique"* ; les nombreuses recherches ou commentaires que nourrissent ces débats ; les modes d'action et les structures qui soutiennent ces idéaux sont autant de sujets explorés dans le dossier qu'a choisi de consacrer la revue CEMOTI à l'émergence du monde turco-persan.

"La Turquie et l'aire turque dans la nouvelle configuration régionale et internationale : montée en puissance ou marginalisation ?" L'enjeu peut se poser en terme d'unité linguistique mais aussi

de conscience collective, dans la mesure où les circonstances historiques ont provoqué depuis le début du siècle la formation de plusieurs communautés (peuples ?) politiques turques, aujourd'hui contraintes à prendre toute la mesure de leurs convergences mais aussi de leurs existences séparées (Gyorgi HAZAI). Par ailleurs, les relations entre la Turquie et les Turcs engagent d'autres acteurs que les Etats, à savoir des organismes non gouvernementaux tels les *vakifs* (fondations pieuses d'origine ottomane) qui assurent "une action quotidienne et suivie par une multitude de canaux". De nature pan-turquiste, islamique ou islamiste, ces *vakifs* n'ont pas forcément les mêmes objectifs ni les mêmes intérêts que l'Etat dans l'aire turque" (Faruk BILICI).

D'autres études proposent de comprendre la question vue de Turquie - en présentant l'attitude d'un quotidien stamboulote proche du courant "*Synthèse turco-islamique*" vis-à-vis des "Turcs de l'extérieur" (Etienne COPEAUX) - ou vue d'Iran - à travers la perception du "Turc" dans les manuels scolaires (Nouchine YAVARI d'HELLENCOURT). Enfin, Ramiz ABOUTALYBOV et Aydin BALAEV étudient les derniers développements en Azerbaïdjan, tandis que trois articles, non inclus dans ce dossier thématique, traitent des rapports entre la hiérocrairie chiïte et l'oeuvre de Ali Shariati (F. HAMED), de l'histoire de la photographie en Turquie (Gilbert BEAUGE) et de la privatisation des entreprises d'Etat turques (Meral TECER).

▲ CEMOTI - AFEMOTI / CERI - 4, rue de Chevreuse - 75006 Paris

EGYPTE - MONDE ARABE

n° 11 - troisième trimestre
1992

A propos de la nationalité : question sur l'identité nationale

La fin des années 30 en Egypte correspond - dans les domaines de la pensée, de l'action politique et du changement social - à l'émergence d'une question rapidement devenue incontournable dans le débat sociétal : le projet de la "réforme sociale" (*al-islam al-ijtima'i*).

A la faveur du contexte colonial, le débat sur "la société juste, vertueuse, réformée", apte à reconquérir la libre conduite de son destin, s'est déplacé sur le terrain de la nationalité et sur celui de l'identité nationale. C'est la raison pour laquelle cette question de la nationalité et sa mise en perspective avec la logique de la réforme font l'objet dans ce numéro d'un important dossier, lequel s'inscrit dans le cadre des recherches menées au CEDEJ sur le thème "Réforme sociale en Egypte".

Les articles qui composent ce dossier étudient la mise en place de nouvelles pratiques de la nationalité (Frédéric ABECASSIS, Anne LE GALL-KAZAZIAN), l'évolution des représentations de l'étranger et des modes d'identification collective et individuelle (Jean-Luc ARNAUD), les phénomènes d'appartenance et d'exclusion liés à ce processus (Frédéric ABECASSIS, Jean-François FAÛ), un cas de la mise en oeuvre de la réforme sociale sur la base d'une égyptianisation de la société - le monopole national d'exercice d'une profession libérale : le cas de la médecine (Sylvia CHIFFOLEAU). Un texte d'Alain ROUSSILLON aborde en outre la question du choix des référents de l'identité nationale, c'est-à-dire le problème de l'écriture de l'histoire et de ses rapports avec "la délimitation du champ des possibles sur lesquels ouvre la logique même de la réforme de la société".

Par ailleurs, la revue propose à travers ses rubriques permanentes "Traduire" et "Collecter" un dossier de presse se rapportant au statut des enfants nés de mère égyptienne et de père étranger, des traductions de textes à caractère scientifique ou littéraire, des chroniques économique et culturelle et une chronologie politique du troisième trimestre 1992.

▲ EGYPTTE / MONDE ARABE - CEDEJ - P.O. Box 494 - 14, rue Gama'iyyet el-Nisr - Mohandessin - Le Caire

ESPRIT

n° 190 - mars-avril 1993

Les métamorphoses du racisme et de l'antisémitisme, la guerre dans l'ex-Yougoslavie et divers aspects du "jeu" et du "temps" médiatiques mobilisent la majeure partie des contributions à cette livraison.

"L'antisémitisme racial est-il apparu au XX^e siècle ?" Yosef H. YERUSHALMI pose la question pour une mise en perspective avec l'antisémitisme religieux médiéval. L'antisémitisme racial serait le produit non point de la sécularisation mais de l'impact de celle-ci sur l'hostilité ambivalente du christianisme à l'égard du judaïsme.

Pierre-André TAGUIEFF, dont les thèses sont bien connues, intervient de nouveau dans le débat sur l'antiracisme, en s'arrêtant sur des problèmes de définitions dont la méconnaissance s'avère source d'équivoques et de malentendus ("Comment peut-on être antiraciste ?").

Le thème de la désignation nécessaire de "l'agresseur serbe" tisse la trame commune aux trois articles consacrés à l'ex-Yougoslavie : critique de la politique française face à la guerre (Patrice CANIVEZ), dénonciation du principe et des pratiques de "la cruauté extrême" (Véronique NAHOUM-GRAPPE), mise en garde sur la situation explosive prévalant au Kosovo (Marie-Françoise ALLAIN et Xavier GALMICHE).

Le lecteur français prendra connaissance avec intérêt d'une polémique sur le jeu médiatique où l'écrivain sacrifie au spectacle et la critique littéraire à la promotion, avec pour toiles de fond la personnalité de Philippe SOLLERS et le supplément littéraire du quotidien *Le Monde*.

Moins "hexagonale" et plus stimulante, une réflexion de Jean-Claude GUILLEBAUD traite de la perversion des relations entre les médias et la démocratie. Les premiers, historiquement liés à la seconde, tendent désormais à lui substituer une "télé-démocratie", règne du simulacre, de la rumeur et du raccourci. Leurs dérives participent des symptômes d'une crise de la citoyenneté.

▲ *ESPRIT - 212, rue Saint-Martin - 75003 Paris*

ETUDES ET DOCUMENTS BERBERES n° 8 - 1991

Bien que très développées, les études de linguistique berbère n'ont que rarement abordé les phénomènes phonétiques et syntaxiques. Salem CHAKER propose quelques éléments introductifs à un traitement de la prosodie berbère en recourant à une analyse instrumentale. En souhaitant un accroissement des données relatives à l'intonation, il précise l'aspect encore exploratoire et partant insuffisant de cette approche. Dans des registres différents, Abdelkrim JEBBOUR et Kaadour CADI s'attachent à découvrir certains aspects de dialectes en usages au Maroc (respectivement : *Structure morphologique du nom et problème de la voyelle initiale des noms en tachelhit. Parler de Tiznit -Maroc-* et *Sujet et prédication non verbale en rifain*). Il existe plusieurs travaux et publications spécialisés dans la néologie berbère, Ramdane ACHAB revient sur l'un d'eux : l'*Amawal*, lexique portant sur le vocabulaire moderne et abstrait, et essaye à l'aide d'exemples précis de dresser une liste des principaux problèmes posés par ce type de recensement. Dans ce même domaine, Saïd GUENNOUN établit une typologie de la littérature des Berbères de la haute Moulouya et Dahbia ABROUS cherche à apprécier l'influence du Kabyle utilisé dans la presse écrite. Parmi les différentes études, on trouvera deux monographies de tribus berbères : *Dans le Sud de l'Aurès en 1935. Circoncisions, mariages et Hiji chez les Ouled Abdelrahman* par Thérèse RIVIERE et Jacques FAUBLEE et *Au coeur des Monts des Ksour. Le Ksar de Chellela Dahrana*, écrit par François COMINARDI.

▲ *ETUDES ET DOCUMENTS BERBERES - BP 301 - Paris cedex 11*

MAJALLAT AL 'ULUM AL QANUNIYA n° 7 - Décembre 1992

L'agression armée et la légitime défense des Etats sont les deux faces inextricablement liées du phénomène immémorial de la guerre auquel le droit international contemporain a inlassablement tenté de trouver des remèdes tout au long du XXème siècle. C'est à un parcours historique que nous invite Mohamed ESSAGHIR BAALI au fil des principaux textes qui ont jalonné cette quête d'une sécurité collective. De la Société des Nations à la charte des Nations Unies en passant par le pacte Briand-Kellog de 1928, il détaille les différentes solutions juridiques qui ont tenté d'interdire l'usage de la force dans les relations internationales.

Des aspects plus récents du droit international sont également évoqués ici à propos du rôle joué par les Etats africains dans les négociations sur le droit de la mer (B. AHSEN), ou encore de l'accord de Ryadh de 1985 visant à résoudre les conflits de juridiction entre pays arabes (A. BALRITH). Enfin, deux articles plus spécifiquement algériens traitent de la protection des capitaux dans les entreprises du secteur privé, ainsi que du droit de grève et des libertés collectives tels que prévus dans la constitution de 1989.

▲ *MAJALLAT AL 'ULUM AL QANUNIYA - Institut des sciences juridiques et administratives - Université d'Annaba*

MIGRATIONS / SOCIETE n° 25 - volume 4

Droit d'asile pour les réfugiés, droit de vote pour les résidents étrangers, décision récente (novembre 92) du conseil d'Etat sur le port du "foulard islamique" à l'école... L'intervention du législateur dans le champ de l'immigration est d'autant plus fréquente qu'elle nécessite à la fois la prise en compte des spécificités des sociétés d'accueil mais aussi celle d'une harmonisation à l'échelle de l'Europe communautaire. Parfois dans le sens de la restriction, comme le montre Daniel TARDIF à propos des accords de Schengen qui prévoient de fortes amendes pour les compagnies de transport ayant acheminé des étrangers non admissibles. Parfois avec plus de

souplesse, ainsi qu'en témoigne l'avis du Conseil d'Etat annulant les décisions d'exclusion prises par les établissements scolaires à l'encontre des jeunes musulmanes.

Autre type de comportement institutionnel, celui de l'Eglise à l'égard des populations musulmanes, examiné à travers les cas français et allemand. Il ressort de cette étude de Claire de GALEMBERT que l'attitude des églises françaises et allemandes est relativement plus avancée que celle de l'ensemble de la société : l'expérience d'un contact de longue date avec l'islam par le biais de missions à l'étranger (Pères blancs), un renouvellement doctrinal faisant une part plus grande à la liberté religieuse et des contacts à la base avec les populations immigrées sont les principaux éléments explicatifs. Enfin, un article d'Amir ABDULKARIM présente un panorama de la diaspora libanaise en France dont l'origine souvent aisée, l'esprit d'entreprise et la forte solidarité communautaire expliquent le dynamisme dans des secteurs aussi divers que la presse, la restauration et le secteur bancaire.

- ▲ *MIGRATIONS / SOCIETE - Centre d'Information et d'Etudes sur les Migrations Internationales (CIEMI) - 46, rue Montreuil - 75011 Paris.*

AL-QANTARA volume XIII. - 1992

L'inventaire thématique des prodiges du voyage dans la littérature hagiographique du Maroc médiéval fournit à Abdelahad SEBTI les éléments pour une contribution à l'histoire du voyage. Celle-ci est centrée sur la figure du saint qui, dans ses déplacements, "visualise l'accès au pouvoir surnaturel" et institutionnalise la mise en place d'une autorité confrérique qui s'est notamment constituée lors de la mise en place d'une protection des chemins empruntés par les voyageurs. Halima FERHAT analyse la trajectoire d'un personnage prédominant dans le soufisme maghrébin : Abu Al Abbas Al Sabti. Mercedes GARCIA-ARENAL décrit l'utilisation faite du précepte de "*al amr bi al marouf wa al nahi an al munkar*" dans l'hagiographie maghrébine. Deux autres monographies complètent ces interventions autour du thème *ascètes, saints, hommes de religion* : Vincent CORNELL aborde la relation entre la doctrine mystique et l'action politique dans le soufisme marocain et Fernando MEDIANO étudie, en relation avec ce thème, quelques aspects de la *Salwat al anfas* de Mohamed al Kattani.

Dans la partie réservée aux mélanges, notons, entre autres, les contributions de Michael COOK : *The Heraclian dynasty in Muslim eschatology*, de David J. WASSERSTEIN : *problems in Midrarid coinage* et de J. A. ABU HAIDAR : *The muwashshahat : are they a mystery ?*

- ▲ *AL-QANTARA - Duque de Medinaceli, 6 - 28014 Madrid*

REVUE DU MONDE MUSULMAN ET DE LA MÉDITERRANÉE

Minorités religieuses dans l'Espagne médiévale

L'Espagne médiévale est longtemps restée, dans l'imaginaire occidental, comme un havre de tolérance et de coexistence pacifique entre les trois religions monothéistes qui y étaient présentes : le judaïsme, le christianisme et l'islam. Image souvent mythique et embellie parce qu'elle contrastait avec la situation dans d'autres pays d'Europe et surtout avec l'Espagne d'après 1492. Les articles ici réunis reviennent sur cette image pour tantôt la développer et l'illustrer, tantôt la nuancer, à travers l'étude de deux communautés minoritaires, les juifs et les mudéjars, pour lesquels nous trouvons un état de la question et des recherches poursuivies récemment, mais aussi des études monographiques qui font revivre ces communautés dans leur réalité concrète. Plusieurs articles en particulier traitent de la situation des mudéjars dans différentes régions de l'Espagne chrétienne : Castille (M. A. LADERO QUESADA), Tolède (J. P. MOLÉNAT), royaume de Murcie (D. MENJOT), d'Aragon (M. T. FERRER I MALLOL) et Valence (P. GUICHARD) ; cette minorité nous apparaît à travers non seulement son statut juridique et religieux, mais aussi dans ses activités professionnelles et ses rapports avec la population chrétienne dominante et conquérante.

- ▲ *REVUE DU MONDE MUSULMAN ET DE LA MÉDITERRANÉE - Maison de la méditerranée - 5 av. Pasteur - 13617 Aix-en Provence Cédex.*